

Lilium tigrinum¹

Généralités

Lilium tigrinum, ou Lilium spéciosum, ou lis tigré, ou lis de Chine, est une plante ornementale vivace, de la famille de liliacées, originaire de la Chine et du Japon.



Nous préparons avec la tige, les feuilles et les fleurs de la plante cueillie fraîche au moment de la floraison, une teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons par dilutions hahnemanniennes successives, les différentes dynamisations du remède.

Le lys de chine, avec ses fleurs d'un rouge violet éclatant, avec ses pistils, ses étamines, avec surtout ses corolles déployées, offre bien des similitudes avec les attributs du monde féminin.

Caractéristiques

Constitution et type

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Lilium tigrinum développe particulièrement bien ses symptômes chez les femmes nerveuses qui souffrent de troubles utérins accompagnés de divers symptômes cardiaques et de diverses manifestations hystérisiformes. Elles sont très irritables, pleines d'idées folles, de mélancolie religieuse, et ces troubles mentaux s'accompagnent de prolapsus utérin et de troubles cardiaques; il faut noter que ces divers états sont souvent alternants et que quand les symptômes mentaux sont les plus marqués, les symptômes physiques sont améliorés ou vice-versa.

Ce sont des femmes à circulation veineuse encombrée, d'apparence pléthorique, sanguines, charnues, fortes qui sont très nerveuses; souvent elles manifestent l'état de Lilium tigre au maximum, au retour d'âge. Elles rappellent Pulsatilla pour leur désir de fraîcheur et de mouvement qui, favorisant la circulation veineuse, améliorent les symptômes: elles aiment le grand air et la marche en plein air, sauf cependant si le prolapsus est très marqué parce qu'alors la marche aggrave cela.

Notons également que tous ces états se manifestent particulièrement chez les femmes non mariées.

Moralement, elles sont désagréables, incapables de dire un mot aimable à personne; elle répondent hargneusement, même si on les interroge avec bonté; elles sont si irritables que même leurs amis ne peuvent pas les apaiser, la consolation même, les agace; il est impossible de leur plaire. Déraisonnables, illogiques, fantasques, elles ont des idées fausses au sujet de tout; elles ressentent des impressions fausses, pas en rapport avec la réalité, et elles pervertissent tout. Tourmentées par des idées religieuses exagérées, celles-ci les obsèdent même la nuit et les tiennent éveillées. Elles aiment la solitude pour ruminer des soucis imaginaires. Leurs idées ne sont pas claires et cette obscurité augmente si elles font un effort pour l'éclaircir; elles font des erreurs en parlant, en écrivant, elles ne peuvent s'appliquer avec esprit de suite.

Tout cela se trouve souvent associé à une irritation des organes sexuels, à une violente excitation générale, à de la nymphomanie, accompagnée de spasmes, de palpitations, de sueurs et de périodes d'épuisement.

Comme prévu, le remède convient bien aux femmes et s'adresse plutôt à leurs sphères mentales, cardiaques et génitales. Il parle à leur esprit, à leur coeur, à leur sexe en quelque sorte. C'est un philtre d'amour... mais un philtre troublant, ardu et même destructeur car il réveille ou induit bien des affects :

- dans la tête, il entraîne des *poussées d'irritabilité*, des colères violentes, une agressivité caractérisée.

- dans le coeur, il entraîne des *poussées de palpitations*, un éréthisme violent, des pulsations dans tout le corps.

- dans l'organe génital, il entraîne des *poussées de prolapsus*, des élancements violents, des irradiations jusque dans les cuisses.

Mais encore, dans ces mêmes sites, Lilium tigrinum entraîne l'inverse :

- dans la tête, il entraîne des états dépressifs, une confusion, des pleurs, un *retournement intérieur*.

- dans le coeur, il entraîne une sensation comme si le coeur était serré dans un étai, comme s'il y avait un froid autour du coeur, comme un *spasme intérieur*.

- dans l'utérus, il entraîne des règles rares, peu abondantes, foncées, comme si elles étaient *retenues à l'intérieur*.

Ainsi, *Lilium tigrinum* entraîne à la fois des poussées vives vers l'extérieur et des retenues constrictives à l'intérieur. Si, l'on ajoute qu'il existe une alternance entre les poussées dehors et les spasmes dedans, on a un remède qui allie poussées et retenues, qui oscille des unes avec les autres avec une prédominance pour les poussées dehors. Pour mieux voir ce remède, disons qu'il *pousse et dilate dehors* et qu'il *pousse et étreint dedans*, passant d'une poussée à l'autre avec une prime pour la poussée dehors. Si l'on regarde l'action du génie *Lilium tigrinum* dans la plante végétale, on comprend que les poussées vers dehors favorisent l'extériorisation de la fleur, que cette force expansive *dilate les pétales*, les déploie, les évasé dehors en de superbes corolles tandis que la force constrictive construit la tige, la retient en une mince et longue rampe, *l'étreint en une belle ligne verticale*.

On a donc un génie fait de deux contreparties, *l'une dilate dehors, l'autre comprime dedans*. Il faut préciser que ces deux forces *agissent comme un diaphragme d'appareil photographique*, elles se dilatent et se contractent mais aussi *en se télescopant l'une dans l'autre*, ou plutôt en s'interpénétrant :

- Dans la plante végétale, ce télescopage existe : la force constrictive entre dans la partie dilatée pour construire les étamines et les pistils qui, ainsi, *se dressent au coeur de l'évasement* en corolles ; dans la tige, la force dilatante sort de la partie étreinte pour tirer hors de la constriction intérieure *des feuilles déployées*.

- Dans les symptômes pathogénésiques, le télescopage existe aussi bien sûr : la force dilatante contient la force constrictive et vice versa : par exemple, le sujet *Lilium tigrinum* a souvent envie d'expulser ses urines (force dilatante) mais avec ténésmes fréquents (force constrictive) et, à l'inverse, il a une forte congestion utérine (force constrictive) mais avec prolapsus (force dilatante), etc...

Pour être complet, il faut ajouter deux choses :

- D'une part, la lutte entre forces contraires, entre dilatation et constriction s'exerce davantage entre le haut et le bas, comme le préfigure la morphologie de la plante avec une grande force constrictive dans son imposant oignon en terre et une grande force dilatante dans ses fleurs très épanouies en haut.

- D'autre part, la lutte entre forces contraires entraîne une répartition plus ou moins équilibrée de certaines modalités : ainsi la latéralité est à gauche-Yin pour donner le change à une prépondérante relative de la force dilatante-Yang.

Retrouvons toutes ces caractéristiques à travers les symptômes ci-dessous.

Sensation de pesanteur du bas ventre avec impression que tout le contenu pelvien va sortir par le vagin. La sensation de tiraillement est aussi ressentie dans la poitrine et les épaules.

Ces symptômes résument le génie de *Lilium tigrinum* : il y a une force vive qui pousse dehors et en bas par action dilatante et cette poussée extériorisante s'accompagne, en haut et dedans, d'une sensation de tiraillement (de constriction en vérité).

Génie du remède

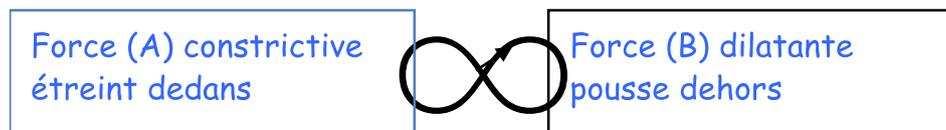
Lilium tigrinum offre un remède à l'image de sa nature végétale, il associe entre haut et bas, entre extérieur et intérieur :

- une force constrictive (A) qui étreint dedans par spasmes restrictifs et,

- une force dilatante (B) qui pousse dehors par vagues dilatantes.

Pour simplifier, je dirai qu'une force dilatante (B) s'insinue par alternance dans une force constrictive (A) et vice versa.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Latéralité gauche. *Déjà vu.*

Aggravation

- dans une chambre chaude : *le chaud dilate et aggrave le territoire dilaté (B).*

- par la consolation : *elle s'insinue dedans pour diminuer les poussées de colère qui s'exercent dehors, elle va donc à contre courant et aggrave le territoire resserré (A).*

- en se couchant sur le côté droit : ce mode avantage le territoire dilaté Yang/droit prépondérant et donc aggrave.

Amélioration

- au grand air : parce qu'il équilibre le dilaté et le resserré, le grand air améliore.

- en se couchant sur le côté gauche : ce mode favorise le territoire Yin/gauche nécessaire et donc améliore.

Symptômes mentaux

L'esprit est déprimé: elle a de la peine à penser, à réfléchir, en même temps qu'elle est irritable, désagréable, hargneuse. Avec cela, elle est timide; elle a souvent un grand besoin de pleurer et a de la peine à s'en empêcher; comme dans Natrum mur., il y a une aggravation par les consolations.

Elle a une sensation difficile à décrire, comme si elle était "maboule"; elle a l'impression que ses idées s'éparpillent et que plus elle essaie de raisonner, plus elle déraisonne; plus elle essaie de penser à quelque chose et moins elle se le rappelle, il faut qu'elle tourne son esprit vers un autre sujet pour que cela lui revienne. *Sensation comme si el/e al/ait devenir folle. Cette sensation de devenir toquée est comme une espèce de confusion de l'esprit, comme si l'esprit était incapable de se concentrer, de réfléchir. Parfois, cela ressemble à un vertige, comme si tout tournait et qu'elle allait devenir folle. Cela peut paraître aussi comme un mal de tête fou, déchirant, terrible, surtout accusé au front, et qui va la rendre folle; mal de tête avec confusion de l'esprit, comme si elle allait devenir folle.*

Inattentive, elle ne peut pas rester tranquille; elle doit être occupée. Agitation constante, elle fait tout avec hâte et précipitation. Apathique, inerte, elle ne peut pourtant pas rester tranquille. Elle est assise, ruminant ses idées, pensant aux choses passées, mais quand on lui parle, elle se lève brusquement, marche avec agitation, fait claquer la porte sans raison; si un membre de sa famille ou un ami lui adresse la parole avec bonté, elle paraît vouloir devenir folle. Une malade souffrant de l'aggravation de ce remède disait un jour: "Un ami m'a adressé la parole aujourd'hui dans le tramway, mais cela m'a rendu tellement furieuse que j'avais envie de lui jeter quelque chose à la tête. J'étais en train de penser à quelque chose et je n'avais pas envie d'être dérangée". Cela répond à un état de violente irritabilité, à une perte de l'équilibre mental, à un état de facile colère. Il lui semble qu'il lui faut fuir quand on lui parle ou qu'on la dérange; en rencontrant des amis, elle a cette sensation; leur contact paraît la secouer de son état de lassitude et de torpeur, mais trop violemment (Kent).

Tendance aux idées obscènes. Liliun a toutes sortes de symptômes provoqués par des excès sexuels, survenant chez des femmes nerveuses et agitées où l'excitation sexuelle cause de la confusion de l'esprit et des palpitations.

Manie religieuse; elle est tourmentée par le souci de son salut. Elle craint d'être atteinte par une maladie incurable.

Dénichons les signes qui s'apparentent aux deux contreparties :
- pour la force (B) dilatante dehors, il y a l'impression que la personne du type Liliun tigrinum s'éparpille, qu'elle devient folle, qu'elle ne peut pas rester tranquille, qu'elle est poussée à agir avec hâte et précipitation. Ici, il faut comprendre que cette personne est prisonnière d'un mécanisme mental qui la déplace hors des frontières mentales normales, qui l'entraîne dans un tourbillon débordant, exubérant, "évasant"

au sens d'une *vastitude incontrôlable* et sans repère. Ainsi, la personne *Lilium tigrinum* sort d'elle-même, s'évade, se perd et finalement s'accroche à la seule possibilité d'arrêter le mécanisme en s'accouplant, en s'accolant à l'autre, en retrouvant ainsi une certaine unité. Son égarement la pousse aussi à chercher son salut dans une fixation d'ordre religieux mais elle y parvient rarement tant les mouvements de dilatation dehors sont présents.

- pour la force (A) constrictive, il y a la difficulté à réfléchir, à penser, à trouver une zone immobile qui lui permette de prendre appui, tant les mouvements de renfermement dedans sont présents.

Notons ceci : les symptômes mentaux mettent davantage en avant la partie dilatante (B) du génie. Nous verrons que, en contrepartie, les signes de constrictions (A) de la tête, sont plus représentés que les signes d'extériorisation. Il y a ainsi un équilibre et une inversion dedans/dehors qui permettent de symboliser la dilatation à travers des *symptômes mentaux intérieurs* et de symboliser la constriction à travers des *symptômes physiques extérieurs*. Les signes homéopathiques sont toujours d'une extrême subtilité.

Sommeil

Agité, interrompu, non réparateur; rempli de rêves désagréables.

Le sommeil la tient dans ses constrictions intérieures (A) ou la pousse dans des affres désagréables (B).

Tête

Céphalalgie avec chaleur et douleur frontale; sensation de plénitude, de pesanteur, de chaleur. Mal de *tête* lié à des désordres utérins. Sensation de picotements extrêmement désagréable, affolant la malade, remontant de l'occiput au vertex. Le mal de *tête* est amélioré au grand air, par la fraîcheur, et aggravé dans une chambre chaude. Mal de *tête* frontal, supra-orbitaire, en rapport avec de grands troubles visuels: la chambre paraît sombre, il y a difficulté de l'accommodation et même perte de la vue.

Très souvent, avec les maux de *tête*, il y a du strabisme convergent, ou menace de syncope; et cela nous montre combien la malade de *Lilium tigre* est nerveuse, hypersensible, au système nerveux détraqué; ils sont également associés à des battements de cœur, à une douleur le long de la colonne vertébrale, et à un prolapsus utérin plus ou moins marqué avec grande sensation de ptose dans le pelvis et même tout l'abdomen. Il faut noter aussi que si tous ces symptômes peuvent se trouver à la fois, ils peuvent également alterner: quand l'un est présent, l'autre est absent (Kent).

Comme annoncé, les symptômes de la force constrictive (A) sont, ici, prépondérants avec des sensations de plénitude, une accommodation *resserrée*, une vision réduite, un *strabisme convergent* etc... Bien sûr la force dilatante (B) est présente avec seulement des picotements mobiles, affolants, incontrôlables.

Yeux

Conjonctivite. Photophobie. Troubles nerveux de la vue. Spasmes des paupières; mouvements saccadés des globes oculaires, strabisme.

En tant qu'organes ouverts à l'extérieur, les yeux voient des troubles (B) visuels dehors et en tant qu'organes reliés à l'intérieur, ils sont le siège de spasmes et de saccades (A).

Appareil digestif

Estomac

Grande soif; elle boit souvent et beaucoup à la fois. Grand désir de viande. Distension de l'estomac provoquée par des gaz. Nausées provoquées par le tabac.

Grande distension et grandes poussées d'extériorisation pour la force (B) qui tire dehors tout ce qui est étreint dedans. Notons qu'il y a peu de signes de constrictions et de spasmes ici pour la force (A) dedans. Pour rétablir l'équilibre, nous verrons qu'il y a moins de force dilatante (B) au niveau des membres extérieurs et plus de signes de constrictions (A) dehors, dans ces mêmes membres.

Abdomen et selles

Abdomen sensible et distendu. Borborygmes; émission de gaz. Sensation de tremblement dans l'abdomen. Relâchement des parois abdominales. Tous les viscères abdominaux paraissent tirés de haut en bas, depuis l'estomac; sensation de ventre aux organes pendants, ptôisés, qu'elle désire soutenir; elle veut serrer son ventre avec les mains pour en soutenir les organes; elle veut une ceinture abdominale pour empêcher ses organes de tomber. Sensation de creux, de poids, à l'estomac, dans le ventre et dans le pelvis, comme si tous les organes allaient tomber par le vagin.

Diarrhée matutinale, avec besoin urgent, chassant le malade du lit; il faut là ne pas confondre l'indication du remède avec celle de Sulfur avec qui la confusion pourrait être d'autant plus facile que Liliun tigre a également une grande sensation de chaleur à la tête, une sensation de vide à l'estomac, et une grande sensation de brûlure à la plante des pieds et à la paume des mains; mais leurs grandes caractéristiques à chacun permettront de les différencier.

Diarrhée avec selles muqueuses renfermant du sang ou du mucus sanguinolent et accompagnées d'un ténesme parfois accusé. Ici, il ne faut pas confondre Liliun avec Merc. corr. Liliun convient surtout aux dysenteries survenant de temps en temps, comme une manifestation chronique, chez des femmes ayant les caractéristiques générales décrites plus haut; crises de dysenterie survenant à chaque refroidissement chez des femmes souffrant de ptose utérine, avec sensation de relâchement des organes du pelvis et de l'abdomen, d'une grande irritabilité nerveuse, de palpitations, etc.

Confirmation d'un grand nombre de poussées extériorisantes (secteur B) avec tiraillements de haut en bas, ptôsis, sensation de poids,

diarrhées évacuantes, dysenteries..., et peu de signes de constriction au point que le malade éprouve le besoin de soutenir ses organes, de les comprimer dedans (secteur A).

Appareil urinaire

Fréquentes envies d'uriner. Ténésme et irritation vésicale avec brûlure dans l'urètre. Urines tantôt épaisses et rougeâtres, tantôt limpides et blanches.

Urines tantôt limpides, déployées (secteur B), tantôt épaisses, resserrées (secteur A).

Organes génitaux

Sensation de pesanteur dans l'abdomen comme si la matrice et tous les organes tendaient à s'échapper par la vulve; amélioration en comprimant la vulve avec les mains. Congestion utérine avec prolapsus.

Douleurs dans les ovaires; douleurs lancinantes, tirailantes, surtout à gauche, avec irradiations dans les cuisses.

Règles en avance, rares, peu abondantes, de sang foncé, en caillots, irritantes. Parfois, elles coulent seulement quand la femme remue.

Leucorrhée de couleur jaune brunâtre, tachant le linge, irritante, excoriante.

Poussées violentes de prolapsus dehors (B). En contrepartie, les règles sont retenues dedans (A) et ne sont évacuées dehors que lorsqu'un coup de pouce supplémentaire, comme le mouvement, vient renforcer la poussée extériorisante.

Appareil circulatoire

Palpitations de cœur; éréthisme cardiaque.

Sensation comme si le cœur était serré dans un étui; ou comme s'il était plein à éclater; sensation de froid autour du cœur.

Pulsations par tout le corps.

Pouls irrégulier, rapide.

Sensation de suffocation dans une chambre chaude.

Sensation de serrement, de spasme intérieur pour la force constrictive (A) et pulsations soulevant l'ensemble du corps pour la force (B).

Dos et extrémités

Douleurs dans le dos et le long de la colonne vertébrale. La colonne vertébrale est sensible, irritable; tremblements.

Douleur localisée en un seul point fixe du corps, peu étendu.

Sensation de brûlure à la paume des mains et à la plante des pieds.
Douleurs déchirantes dans la hanche droite.
Faiblesse pendant la marche; elle ne peut marcher que sur un sol uni.

Dans les membres, les douleurs sont plutôt *localisées, resserrées* dans une zone précise pour marquer la force constrictive (A). Elles sont tremblantes, brûlantes, déchirantes pour marquer la force extériorisante (B).

Conclusion

Le tableau complet d'une *Lilium tigrinum* hargneuse, tourmentée par une libido débordante et des entrailles descendantes, se voit peu au cabinet. En revanche, celui des grandes déçues qui, faute de trouver un compagnon aimant, multiplient partenaires, sexe et désagréments, un comportement machiste en somme, est plus fréquent quoique dissimulé. La tâche, pour y dénicher le génie *Lilium tigrinum* sans se tromper reste néanmoins bien difficile. Une démarche cependant : il faut s'enquérir des comportements psychiques et des habitudes sexuelles certes mais également chercher des symptômes concomitants de l'appareil uro-génital en général et ceux de l'appareil cardio-respiratoire en général. Ne pas oublier que *la triade mentale, coeur, sexe, est toujours présente chez Lilium tigrinum*. Ayant trouvé cela, on peut confirmer ensuite, si possible, l'empreinte d'une force dilatante et d'une force constrictive dans les symptômes. Ainsi, en est-il pour la plupart des cas. Parfois, la répertorisation seule permet de remonter, après coup, au remède. Voici un tel cas.

Application clinique

Nicole, 43 ans, sans enfant, fidèle patiente depuis une vingtaine d'années, vient souvent me parler de son état nerveux (irritabilité, colère au travail, anxiété, claustrophobie, envie de pleurer, dépression...), de ses multiples ennuis digestifs (douleurs, dyspepsies, nausées, spasmes...) de ses palpitations, de sa fatigue, de ses bouffées de chaleur (elle n'est pas ménopausée). Et aussi d'une série de symptômes bizarres comme la sensation de flottement intérieur, d'impression que quelque chose se ramollit dans sa tête, de pressions au clitoris avec gonflement au cou, de tuméfaction à la base de la langue, de soubresauts au menton... J'essaye, chaque fois de calmer ses douleurs mais je ne parviens pas à abolir l'ensemble symptomatologique, n'ayant pas pensé à la triade mental, coeur, sexe.

Arrive un jour, où ayant eu le bras droit immobilisé après biopsies mammaires, elle consulte pour une forte douleur de l'articulation cleido-mannubriale droite avec irradiation à l'épaule, au cou et au membre supérieur droit. Surtout, elle dit avoir *des douleurs thoraciques qui s'améliorent après la miction* et qui s'aggravent si elle retarde la miction. Je consulte le Kent qui donne *Lilium tigrinum* seul au troisième degré à la rubrique : douleur thoracique améliorée à la miction, aggravée si on retarde la miction (page 1019). Je relis l'observation et le Lathoud, j'interroge précisément la malade et j'apprends qu'elle a souvent des spasmes utérins, qu'en effet *ses règles coulent davantage quand elle remue*, qu'elle a souvent un *titillement vaginal avec une forte libido* et, cerise sur la gâteau, qu'elle ressent *un lien entre le corps utérin et le thorax*, une sorte de pression liant ces deux parties, dit-elle. Et même l'impression de devenir parfois folle. Donc, toute la pathogénésie de *Lilium tigrinum* ou presque.

Je prescris bien sûr *Lilium tigrinum* seul en 9 CH sur 20 jours.

Dernière indication pour préciser la rubrique des rêves dans la pathogénésie de *Lilium tigrinum*, je signale que cette malade rêve souvent de *marrées déferlantes* (force B dilatante dehors), elle rêve aussi qu'elle accouche (force A constrictive dedans); elle rêve aussi qu'elle porte des violences contre le fils de son compagnon.

Passent trois mois. La malade précise que les symptômes, après une aggravation légère les deux premières semaines, se sont progressivement évanouis pour ne plus apparaître aux jours d'aujourd'hui.